

# Référentiel AFSOS

## Pratiques non conventionnelles en cancérologie

Dr Stéphanie Träger  
Oncologue Médicale  
Clinique de l'Estrée (93)  
GEX Pratiques complémentaires AFSOS  
[s.trager@orange.fr](mailto:s.trager@orange.fr)



Association Francophone des  
Soins Oncologiques de Support



# Les thérapies complémentaires

SOCIÉTÉS  
SAVANTES  
AFSOS

HAS

MINISTÈRE DE  
LA SANTÉ

ARS

MINISTÈRE DE  
L'ENSEIGNEMENT  
SUPÉRIEUR

INCA

Par quels  
thérapeutes ?

Quelles  
thérapies ?

Quelles  
utilisations ?

Pour quels  
patients ?

Quelles  
formations du  
praticien ?

Où exercer ? Dans  
les établissements  
de soins ?

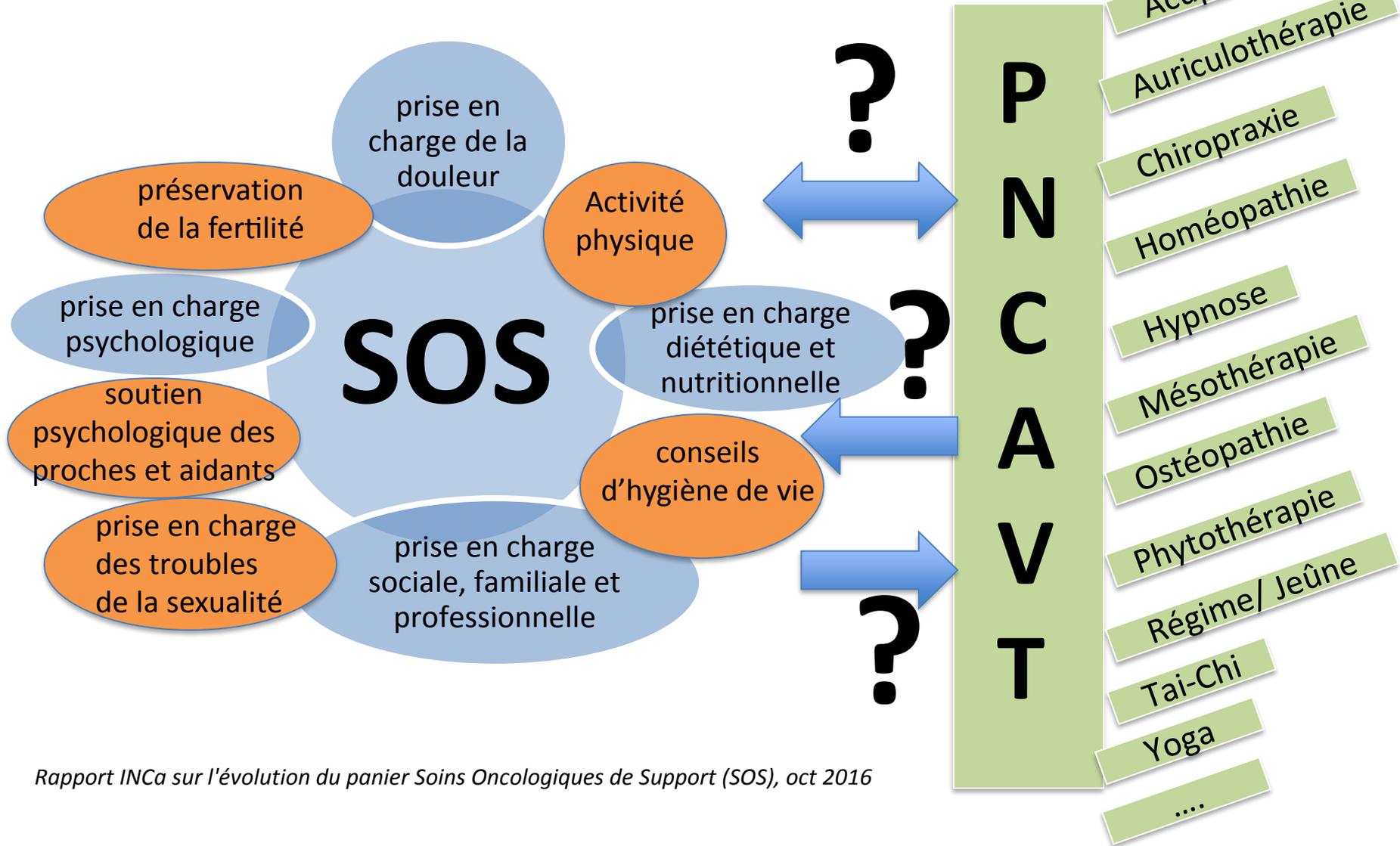
Quelles évaluations ?

Quels contrôles  
instaurer ?

+ de 400 disciplines !



# Problématique



## Epidémiologie

- Prévalence de l' utilisation des pratiques complémentaires (PC):
  - En France : 28% (Annexe 5 : 4) à 60 % (Annexe 5 : 5)
  - En Europe : en moyenne 35,9 % (Annexe 5 : 6)
- Pratiques complémentaires les plus utilisées par les patients en France, par ordre alphabétique : (Annexe 5 : 4,5,11,12,23,24)
  - Acupuncture
  - Aromathérapie
  - Barreurs de feu
  - Compléments alimentaires
  - Homéopathie
  - Magnétisme
  - Phytothérapie
  - Régimes diététiques
- La prévalence et l'utilisation des PC varient selon les cultures et les pays. Ces différences peuvent dépendre également de leurs définitions utilisées dans chaque étude. Par ailleurs, il est probable que cette utilisation soit sous-estimée.

## Epidémiologie

- **Principales sources d'information des patients en France**

(Annexe 5 : 7,8,9,10)

Entourage

Presse/Média

Internet et réseaux sociaux

Soignants

- **Le médecin est considéré par les patients comme la source d'information la plus fiable , les patients souhaitent des informations médicales sur les pratiques complémentaires à l'hôpital** (Annexe 5 : 11,12)

## Raisons d'utilisation des pratiques complémentaires

- **Citées par les patients :**

- + ↓
  - Atténuer les effets indésirables du traitement anticancéreux
  - Stimuler le système immunitaire, renforcer les défenses de l'organisme pour mieux supporter le traitement
  - Augmenter la qualité de vie, le bien-être global
  - ↓
    - Guérir la maladie

(Annexe 5 : 13,7,14 et 15)

⇒ Plus de 80 % des utilisateurs trouvent les pratiques complémentaires efficaces et les recommandent à leur entourage

(Annexe 5 : 5, 12, 16 et 17)

- **Citées par les soignants :**

- + ↓
  - Soulager les effets indésirables du traitement conventionnel
  - Atténuer les problèmes psychologiques accompagnant la maladie
  - ↓
    - Accompagner, préparer les patients aux chimiothérapies

(Annexe 5 : 18, 12, et 11)

## Quels sont les intervenants qui exercent les pratiques complémentaires (PC) ?

### PROFESSIONNELS DE SANTE

- Docteurs en médecine (avec ou sans mention de la compétence), sages-femmes, chirurgiens-dentistes, Docteurs en pharmacie
- Infirmiers, masseurs-kinésithérapeutes, aides soignants, psychologues cliniciens

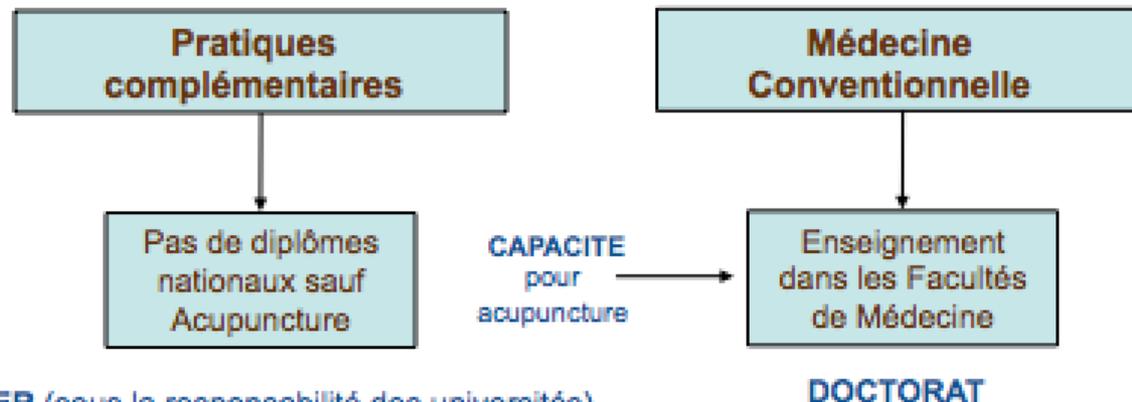
### NON-PROFESSIONNELS DE SANTE

Le staff de soins de support doit être l'occasion d'échanger et de favoriser le lien ville hôpital

Quel que soit le professionnel une bonne communication entre le médecin traitant et/ou le chirurgien et/ou l'oncologue/radiothérapeute référent et les praticiens de PC est indispensable  
(Annexe 5 : 21,22)

- Le conseil national de l'ordre des médecins reconnaît les médecins pratiquant :
  - Acupuncture
  - Ostéopathie
  - Mésothérapie
  - Homéopathie

## Comment sont enseignées les pratiques complémentaires ?



- **MASTER** (sous la responsabilité des universités)
- **DIU** (sous la responsabilité des universités)
- **DU** (sous la responsabilité des universités)
- **Diplômes européens**
- **Diplômes d'organismes privés** (aucun contrôle des institutions publiques quant à leur contenu, aucune reconnaissance par l'Etat des diplômes délivrés).

## Comment informer les patients et leur entourage?

Quand en parler ?

Le plus tôt possible

- Pour tout patient en oncologie
- Idéalement dès la consultation d'annonce
- Quel que soit le stade de la prise en charge, il n'est jamais trop tard pour en parler au patient et à son entourage

Qui doit en parler ?

Quel que soit le professionnel il est important d'ouvrir le dialogue en toute neutralité

- Toute l'équipe soignante est concernée, en particulier le médecin:
- pour informer le patient sur les bénéfices et risques éventuels des pratiques complémentaires

Comment en parler ?

- ✓ S' informer et se former
- ✓ Interroger
- ✓ Ecouter
- ✓ Informer \*

- Interroger les patients sur leur éventuelle utilisation (plus de la moitié des utilisateurs n'en ont jamais parlé à l'équipe soignante) (Annexe 5 : 12, 20)
- Vérifier la compréhension de l'information sur le parcours de soins et l'objectif des traitements
- Ecouter et rester ouvert sans culpabiliser ni juger le patient
- Informer avec neutralité des bénéfices et risques potentiels

\* cf. Annexe 3

## Quelles sont les conséquences pour les patients ?

